



Maud Fontenoy Fondation

Oceans Are Humanity's Future

en partenariat avec



PRIMAIRE

Kit Eau





Fondation Maud Fontenoy

Oceans Are Humanity's Future

Pour un avenir durable entre l'Homme et son environnement

Une bille bleue flottant dans l'espace, voilà ce que les spationautes voient de notre planète.

Les océans représentent en effet 71 % de la surface du globe et sont depuis toujours indispensables au fonctionnement de la vie sur Terre.

Plus de la moitié de l'oxygène que nous respirons est produite par les océans.

Après avoir passé la moitié de ma vie sur les mers du globe, ma volonté est de montrer combien les richesses de l'océan sont aujourd'hui à la fois menacées et non inépuisables.

Depuis mon enfance sur le voilier familial, j'ai vu les côtes subir un urbanisme pas suffisamment contrôlé, j'ai vu des déchets très loin en mer, des bouteilles, des morceaux de polystyrène au large de l'Antarctique, des nappes d'hydrocarbures à la dérive...

C'est ainsi qu'ensuite, pendant mes traversées à la rame et mon tour du monde à contre-courant puis en créant ma Fondation, j'ai décidé de consacrer mon énergie à la préservation des océans.

Pour faire évoluer la prise de conscience de chacun, j'ai choisi de m'adresser à vous : la nouvelle génération.

J'aime votre curiosité, votre sincérité, votre authenticité, votre goût pour l'innovation, votre farouche désir de sortir des sentiers battus. Oui, vous êtes de merveilleux ambassadeurs ! Ensemble, nous pouvons imaginer le monde de demain.

Dans ce programme pédagogique, l'équipe de ma Fondation et tous nos partenaires se joignent à moi pour vous raconter l'Eau, source de vie à la fois si précieuse, fragile et menacée.

J'aimerais que vous puissiez vous émerveiller de la beauté de notre planète et que cela vous donne envie d'en savoir encore plus, de vous engager, d'agir au quotidien pour assurer la sauvegarde de ce capital fabuleux.

Nous avons devant nous l'incroyable challenge de construire une société à la fois plus respectueuse de notre environnement et dont le développement économique permettra une vie plus juste pour tous.

Mes aventures m'ont appris que l'on pouvait réaliser des rêves bien plus grands que nous, alors :

Ne baissons pas les bras !

Je vous embrasse,

Maud Fontenoy

Porte-parole de la Commission Océanographique intergouvernementale de l'UNESCO et du Réseau Océan Mondial pour les océans.

Vice-présidente du Conservatoire national du littoral.

Membre du Conseil Économique, Social et Environnemental.

La Maud Fontenoy Fondation

La préservation de l'environnement, et plus particulièrement des océans, est une problématique humanitaire qui touche chaque être humain, sans exception.

Solidarité et Biodiversité

Depuis 2008, la Maud Fontenoy Fondation, reconnue d'utilité publique, s'engage en France comme à l'international pour préserver nos océans. Nous menons des actions d'éducation auprès de la jeune génération et du grand public avec le soutien du Ministère de l'Éducation nationale et du Ministère de l'Écologie ainsi que de la Commission Océanographique Intergouvernementale de l'UNESCO et de notre comité scientifique. Notre objectif, à la fois écologique et social : **Sauver l'Océan, c'est sauver l'Homme.**

La solidarité est la force qui permet aujourd'hui de s'unir face à cet important enjeu humain et environnemental qu'est la préservation de notre biodiversité. Dans ce cadre ambitieux, la Maud Fontenoy Fondation encourage **les initiatives positives et innovantes** des associations et des entreprises qui ont la volonté d'apporter elles aussi leur pierre à la construction d'un avenir préservé.

Des valeurs clefs pour sauver les océans !

« *À contre-courant pour la planète : ne laissez personne vous dire que c'est impossible !* »

C'est en faisant mieux connaître et aimer notre planète que nous donnerons envie de la protéger.

Nous pensons que la meilleure façon de mobiliser le plus grand nombre autour de la protection des océans est de montrer à la jeunesse et au grand public qu'ils ont tous le pouvoir personnel d'agir pour l'avenir. Nous fournissons gratuitement les outils nécessaires à la prise de conscience et à l'éducation, et nous suscitons l'envie d'agir en transmettant la connaissance de façon positive.

Au travers de notre Charte pour les océans chacun peut s'investir dans leur sauvegarde de façon concrète en adoptant 10 éco-gestes.

Des outils pour agir

Prendre conscience > éduquer > agir.

Pour répondre à cet engagement, la Maud Fontenoy Fondation met en place des programmes éducatifs et des animations tout au long de l'année auprès de la jeunesse et plus généralement du grand public. Elle intervient en grande proximité avec le corps enseignant de Métropole, d'Outre-mer ainsi que lors d'opérations à l'étranger. Ces actions sont menées avec le soutien de partenaires institutionnels et scientifiques qui font référence dans le domaine de l'écologie.

Alerte rouge !

Réservoir d'oxygène de la planète, garde-manger pour plus de 3,5 milliards d'êtres humains, fournisseur de solutions médicales et énergétiques... Les océans rendent des services essentiels au bien-être des hommes et sont la machinerie qui permet la vie sur terre. Aujourd'hui nos mers sont en danger, victimes du changement climatique et de la pollution. Les océans sont les témoins des bouleversements dont souffre notre planète. Voilà pourquoi il est urgent de nous mobiliser pour les protéger ! Cette mission est au cœur de l'engagement de la Maud Fontenoy Fondation.



Maud Fontenoy Fondation

Oceans Are Humanity's Future

Le dossier pédagogique, comment ça marche ?

Bienvenue à bord !

Nous sommes heureux de vous accueillir pour un grand voyage sur notre planète.

La Maud Fontenoy Fondation, en partenariat avec l'UNICEF, vous propose ce dossier pédagogique.

Avec l'aide de nos partenaires, l'ONG canadienne ONE DROP et l'association polynésienne Te Mana O Te Moana, nous avons décidé de vous parler de l'eau.

Qu'elle soit douce ou salée, l'eau est à l'origine de la vie sur Terre. Elle est cruciale pour le quotidien des Hommes et pour leur avenir.

Mais aujourd'hui, les océans doivent faire face à une pollution toujours plus importante. Ils souffrent du réchauffement climatique et de la disparition de nombreuses espèces de poissons et de crustacés. À travers le monde, des millions d'êtres humains sont privés d'accès à l'eau potable.

Tout au long de ce kit pédagogique, vous allez découvrir les défis que nous devons relever, mais aussi les solutions qui existent face aux difficultés que rencontrent notre planète et ses habitants.

Les raisons d'espérer ne manquent pas et nous pouvons tous agir !

Découvrir, comprendre et agir... en s'amusant !

1 Un outil pédagogique, ludique et pratique

Ce kit pédagogique propose 10 fiches thématiques réparties en trois sections. Elles sont composées de schémas, de textes et de photos que nous avons voulu clairs et accessibles au plus grand nombre. Dans chaque fiche, la découverte est prolongée par des jeux qui permettent à chaque élève de faire le point sur ses connaissances.

Des petits gestes concrets offrent également la possibilité aux enfants et aux plus grands d'agir pour protéger la planète en toute simplicité.

2 Un apprentissage au rythme de chacun

Les enseignants des écoles primaires pourront également étudier ces fiches en classe tout au long de l'année. Un livre du professeur (pour les écoles primaires) est proposé par la Maud Fontenoy Fondation en complément de ce kit EAU. Les enseignants y trouveront un mode d'emploi leur permettant d'utiliser pleinement le kit dans le cadre des programmes de l'Éducation nationale et de mettre en pratique leurs connaissances à travers une série d'expériences scientifiques ou en choisissant de participer au défi national pour les écoles primaires.

Les fiches permettront de travailler des domaines d'enseignement variés :

Pour le cycle 2 :



Découverte du monde



Instruction civique et morale

Pour le cycle 3 :



Sciences expérimentales et technologie



Mathématiques



Géographie



Instruction civique et morale

Chaque élève pourra également se replonger seul, quand il le souhaitera, dans ce kit pédagogique.

3 Suivez les sigles et laissez-vous guider !



Lorsque vous rencontrerez ce sigle, il vous suffira de vous reporter au planisphère, au début de ce kit, pour situer les pays cités dans les fiches.



Ce sigle est le repère des enseignants. Chaque fiche propose des informations complémentaires qui vous permettront d'aller plus loin selon le niveau de vos élèves.

4 Un glossaire pour mieux comprendre

Vous trouverez un glossaire à la fin de ce kit. Il reprend et définit l'ensemble des mots clés concernant l'eau abordés au fil des fiches thématiques. Vous pourrez vous y reporter à tout moment.

5 Un kit pédagogique disponible dans le monde entier

Le kit pédagogique sera disponible pour tous ceux qui le souhaitent sur le site internet de la Maud Fontenoy Fondation et dans la rubrique Education du site de l'UNICEF :

www.maudfontenoyfondation.com

www.unicef.fr

Le kit pédagogique sera également mis en ligne par ONE DROP sur la plateforme ePals : www.epals.com.

Adoptez la Charte pour sauver l'Océan de la Maud Fontenoy Fondation !

Nous vous proposons de vous engager concrètement pour notre planète en adoptant la Charte pour sauver l'Océan : 10 gestes clés pour que chacun préserve les mers à son niveau. La Charte de la Maud Fontenoy Fondation se trouve à la fin des fiches pédagogiques. Vous pourrez également l'afficher grâce au poster fourni avec ce kit.

Pour plus d'informations mais aussi pour adopter la Charte en ligne, rendez-vous sur le site internet de la Maud Fontenoy Fondation : www.maudfontenoyfondation.com / Rubrique « Engagez-vous »

Faites vivre la Convention internationale des droits de l'enfant dans votre classe

La CIDE concerne tous les enfants de 0 à 18 ans. Affichez-la dans votre classe pour la faire vivre au quotidien avec vos élèves.

Bonne navigation et à bientôt !





Unissons-nous pour les enfants

L'eau est à la fois source de vie et source de danger pour l'humanité.

Le manque d'eau ou l'eau polluée est une menace pour la santé, surtout celle des enfants.

Elle est aussi très importante pour que tous les enfants puissent grandir et se développer dans de bonnes conditions.

Lorsque l'eau manque dans un village, les enfants, en particulier les filles, doivent parfois marcher des heures jusqu'au puits le plus proche et ne peuvent donc pas aller à l'école.

Parfois, lorsque, au contraire, l'eau est trop abondante, elle peut aussi menacer la vie des enfants et de leur famille. C'est ce qui se passe quand il y a des inondations ou des tsunamis.

Or, les enfants ont tous les mêmes droits, quel que soit l'endroit de la planète où ils naissent. C'est le rôle de l'Unicef de veiller à ce qu'ils soient respectés partout dans le monde : le droit de vivre en bonne santé, le droit d'aller à l'école, le droit d'avoir une habitation, par exemple. Mais aussi le droit d'avoir accès à une eau potable.

Dans de très nombreux pays du monde, comme en Ethiopie ou au Togo, l'Unicef achemine de l'eau, construit des écoles équipées de toilettes et de robinets, même dans des villages très éloignés. Au Pakistan, lorsque de terribles inondations ont dévasté des régions entières, il est venu apporter de l'eau potable à des dizaines de milliers de familles qui avaient perdu leur maison pour qu'elles puissent survivre.

Les changements climatiques ont des effets très graves pour les habitants de la Terre. Le réchauffement de la planète rend les océans plus fragiles, des régions risquent de disparaître à cause de la montée du niveau de la mer, l'eau devient plus rare dans certaines régions du monde. Pour les enfants concernés, cela se traduit par des migrations, par des épidémies, par la malnutrition, par l'impossibilité d'aller à l'école.

C'est pour cette raison que l'Unicef s'est associé à la Maud Fontenoy Fondation autour de la création de ce programme : faire comprendre à quel point l'eau est un bien précieux et fragile que chacun de nous, petit, grand, d'ici ou d'ailleurs, doit protéger. Quel que soit notre âge et le pays dans lequel nous vivons, nous sommes tous concernés et nous pouvons tous avoir de petits gestes dans notre vie de tous les jours pour faire de notre planète un endroit plus accueillant pour tous les enfants.

J'espère que ce programme aidera chaque enfant à mieux comprendre pourquoi il est si important de protéger l'eau et d'être solidaire avec tous les enfants du monde.

Bonne lecture !

L'Unicef dans le monde

L'Unicef est le fonds des Nations unies pour l'enfance. C'est une organisation qui vient en aide aux enfants les plus défavorisés partout dans le monde et surtout dans les pays les plus pauvres.

L'Unicef agit pour faire respecter les droits des enfants : le droit d'être soigné, le droit de manger suffisamment et équilibré, de boire de l'eau potable pour grandir en bonne santé, le droit d'être protégé contre la violence, le droit de ne pas faire la guerre, le droit d'aller à l'école...

Ces droits sont garantis par un traité international : la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), dans lequel l'Unicef est cité comme l'organisation chargée de veiller au respect des droits de l'enfant.

L'Unicef en France

En France, l'Unicef a deux missions :

- informer le public sur la façon dont les enfants vivent dans le monde et sur l'action de l'Unicef ;
- collecter de l'argent qui sera envoyé dans les pays les plus pauvres pour venir en aide aux enfants.

Les actions de l'Unicef pour l'eau

Plus de 40 ans d'actions

Conformément au paragraphe 2c de l'article 24 de la Convention internationale relative aux droits de l'enfant, l'Unicef considère que l'accès à l'eau potable et à l'assainissement est un droit fondamental.

C'est pourquoi l'Unicef fournit de l'eau et des installations sanitaires de base aux populations dans plus de 90 pays.

L'Unicef est intervenu pour la première fois dans le domaine de l'eau et de l'assainissement lors d'une sécheresse dans le nord de l'Inde en 1966. Qu'il s'agisse de creuser des puits, de construire des latrines, d'améliorer la qualité de l'eau ou de l'acheminer par camions-citernes lors d'une catastrophe ou d'un conflit, l'Unicef est toujours présent.

La décennie de l'eau

La Décennie internationale d'action (2005-2015) « l'eau source de vie » a été lancée le 22 mars 2005. L'objectif : réduire de moitié d'ici à 2015 le pourcentage de la population qui n'a pas accès de façon durable à l'eau potable et à un assainissement de base.

L'Unicef et l'eau dans les situations d'urgence

Dans les situations de crise, l'Unicef fournit de l'eau potable aux familles et remet en état les systèmes d'adduction et d'assainissement endommagés.

Lors d'un conflit ou d'une catastrophe, les populations abandonnent tout et se réfugient dans des camps. Les points d'eau y sont rares et éloignés ; ce sont les femmes et les filles qui se chargent de la corvée d'eau et qui risquent d'être agressées.

Dans les 72 premières heures d'une crise, l'Unicef distribue de l'eau potable et des "kits familiaux" (seaux, savons, tablettes de purification d'eau, règles d'hygiène en langage local).

L'Unicef et l'eau au quotidien

Au-delà des situations d'urgence, l'Unicef lutte tous les jours, partout dans le monde, contre le manque d'eau qui compromet l'épanouissement des enfants.



Essentielle à la vie sous toutes ses formes, l'eau recouvre près des trois quarts de la surface terrestre. Reliés les uns aux autres, les fleuves, les rivières et les océans sont les veines de la Terre, à travers lesquelles l'eau voyage dans un cycle sans fin, traversant les frontières.

Nos modes de vie nous placent aujourd'hui devant des défis colossaux, qui mettent à mal les écosystèmes aquatiques et la vie qu'ils abritent aussi bien que l'épanouissement des populations humaines dépendant de l'eau pour leur survie et leur développement. Qu'ils soient marins ou continentaux, les écosystèmes aquatiques sont interdépendants et supportent la vie. Les enjeux liés à la préservation des océans et des ressources en eau nous placent ainsi devant

l'urgence d'agir individuellement et collectivement pour prendre soin de ce patrimoine commun d'une richesse inestimable.

Source de solidarité humaine, l'eau nous lie les uns aux autres. En ce sens, nous sommes heureux d'unir nos forces à celles de la Maud Fontenoy Fondation pour la réalisation de cet outil éducatif destiné aux jeunes, forces vives et leaders de demain. Ensemble, nous pouvons créer un effet d'entraînement.

Guy Laliberté

Président de ONE DROP

ONE DROP

ONE DROP – une initiative de Guy Laliberté, fondateur du *Cirque du Soleil*[®] - est une organisation non gouvernementale mondiale ayant vu le jour en 2007, au Canada. Elle a pour mission de lutter contre la pauvreté par l'entremise de ses projets intégrés d'accès à l'eau et par la sensibilisation aux enjeux de l'eau au moyen de son approche distinctive fondée sur l'art social et l'éducation populaire.

ONE DROP est présente en France, notamment par ses activités de sensibilisation et par la participation de Maud Fontenoy, qui s'implique à ONE DROP FRANCE

comme membre du conseil d'administration. ONE DROP FRANCE s'investit dans la sensibilisation des personnes et des communautés aux enjeux de l'eau. L'organisation veut mobiliser chacun en faveur de l'accès universel à l'eau et les inciter à adopter de saines habitudes de gestion de ce trésor inestimable au profit des générations futures. En outre, ONE DROP FRANCE s'adonne à la collecte de fonds, activité essentielle pour favoriser l'accès à l'eau pour tous, aujourd'hui et demain.

Pour en savoir plus, visitez ONEDROP.org



Te mana o te moana

L'esprit de l'océan

Depuis toujours l'océan me fascine, il m'a dicté ma vocation : agir pour faire connaître et aimer la mer afin d'inspirer respect et protection. L'eau, qu'elle soit douce ou salée est indispensable à notre survie mais nous devons agir maintenant et vite. Trop d'inégalités à la surface de la Planète bleue, trop d'ignorances sur le caractère fondamental et irremplaçable de l'eau.

Par ce nouveau kit pédagogique destiné aux élèves de 6 à 10 ans, la Maud Fontenoy Fondation va éveiller les esprits des plus jeunes et, tout au long de l'année scolaire, ils seront sensibilisés aux thématiques fondamentales telles que la ressource en eau sur la planète, la pollution terrestre, fluviale et marine, les modifications du climat entraînant un changement des océans et de la ressource en nourriture qu'ils nous fournissent...

Il est grand temps d'agir et de changer nos comportements. Nous sommes très heureux d'avoir été choisis comme partenaires de l'opération par Maud Fontenoy et son

équipe, et nous sommes convaincus de l'impact que ce kit pédagogique aura sur les élèves des écoles primaires de Métropole comme de l'Outre-Mer français.

Comme l'exprime si bien notre parrain, l'astronaute Jean-François Clervoy, « Depuis l'espace, la vue de la terre et de l'extrême minceur de son atmosphère m'a fait prendre conscience de la fragilité de la vie à sa surface. Les dégâts causés par l'homme sont déjà si visibles à l'œil nu, en contraste avec tant de beauté de certains sites encore inviolés. La Terre est notre vaisseau spatial naturel, de dimension finie, dont les ressources sont limitées comme celles de notre propre vaisseau. Il est urgent de changer nos comportements pour vivre selon des modes respectueux de la planète pour le futur pérenne de l'humanité. »

Docteur Cécile Gaspar

Présidente de TE MANA O TE MOANA



Te Mana O Te Moana

L'association Te Mana O Te Moana a été fondée le 23 septembre 2004. À travers ses activités de recherche, de conservation, de communication et d'éducation, elle oeuvre pour la protection de l'environnement marin en Polynésie française et la sensibilisation du public.

Recherche...

Te Mana O Te Moana participe à des études et des projets de recherche sur la faune et la flore marine polynésienne et l'écosystème insulaire, en partenariat avec d'autres associations et des universités.

Conservation...

Te Mana O Te Moana met en place des programmes de protection et de suivi des espèces marines de Polynésie française (cétacés, tortues, poissons, coraux). Dans le cadre de cette mission, l'association gère [la Clinique des tortues marines](#) installée au sein de l'hôtel InterContinental Moorea Resort & Spa.

Éducation...

Te Mana O Te Moana oeuvre pour la sensibilisation du public, des populations locales et plus spécialement des enfants, au travers de programmes pédagogiques et de supports de communication contribuant à une meilleure connaissance du patrimoine naturel local et de sa fragilité.

Sommaire :

Livret 1 : L'eau, source de vie p. 15

Fiche 1 : Bienvenue sur la planète Mer ! p. 16

Fiche 2 : Les océans : des berceaux de vie p. 18

Fiche 3 : L'eau, une ressource rare et précieuse p. 22

Livret 2 : À terre ou en mer, préservons l'eau ! p. 27

Fiche 4 : Eau douce, eau salée : tout est lié ! p. 28

Fiche 5 : Les océans malades du plastique p. 30

Fiche 6 : Une eau potable pour chaque enfant p. 36

Livret 3 : L'eau, l'avenir de l'Homme et de notre planète ! p. 43

Fiche 7 : Notre planète se réchauffe ! p. 44

Fiche 8 : Quand la mer monte... p. 46

Fiche 9 : Améliorer l'accès à l'eau pour améliorer l'éducation p. 50

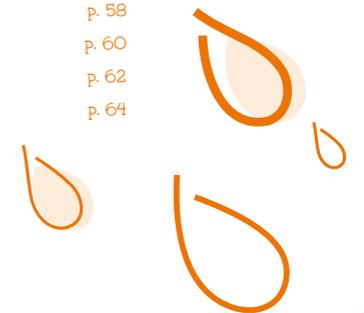
Fiche 10 : L'eau, l'avenir de l'humanité ! p. 54

Fiche 11 : Découvre la Convention internationale des droits de l'enfant p. 58

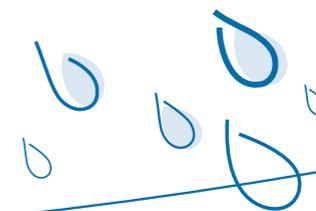
Fiche 12 : Glossaire p. 60

Fiche 13 : La Charte pour sauver l'Océan p. 62

Fiche 14 : Crédits et remerciements p. 64



L'eau, source de vie



Bienvenue sur la planète Mer !

1

Un surnom venu de l'espace...

Connais-tu le surnom qu'on donne à la Terre ?

On l'appelle « la planète bleue ».

Il suffit de regarder une photo prise depuis l'espace, comme celle que tu peux voir ici, pour comprendre. La Terre ressemble à une énorme bille bleue perdue dans le noir.

Ce joli surnom vient d'ailleurs de très haut... C'est une trouvaille des astronautes, les hommes et les femmes qui ont la chance de voyager dans l'univers et d'admirer notre planète.

Pourquoi la Terre est-elle bleue ?

À ton avis : trouve-t-on plus d'eau ou de terre ferme sur notre planète ? Réfléchis bien...

Si tu as choisi l'eau, bravo ! C'est la bonne réponse.

Sur Terre, on trouve de l'eau douce et de l'eau salée.

L'eau douce est celle des rivières, des fleuves, des lacs, des nappes phréatiques ou encore des glaciers.

L'eau salée est celle des mers. Ce sont d'ailleurs les océans qui occupent le plus d'espace sur notre planète. Leur surface est largement supérieure à celle de la terre ferme.

Voilà pourquoi la planète Terre aurait très bien pu s'appeler « planète Mer » ou « planète Océan ».



Qu'est-ce que le cycle de l'eau ?

L'eau présente sur notre planète voyage en permanence.

Elle effectue un circuit entre la terre, les océans, les lacs, les fleuves et le ciel.

Ce circuit n'est jamais interrompu. On l'appelle le cycle de l'eau.

Découvre sur ce schéma les 6 étapes du cycle de l'eau.

3

L'eau contenue dans les nuages retombe sur Terre sous forme de pluie ou de neige.

Précipitations

2

En s'élevant, les minuscules gouttes d'eau se regroupent et forment des nuages.

Évaporation

1 Chauffée par le soleil l'eau des océans, des lacs et des fleuves s'évapore.

4

Une fois sur Terre, l'eau s'infiltré dans le sol.

Nappes phréatiques

Rivière

5

Elle rejoint ensuite les rivières et les fleuves.

6

Les fleuves se jettent dans les océans.

Fleuve

Océan

L'eau est revenue à son point de départ. Un nouveau cycle commence.



Mais qu'est-ce que l'évaporation ?

L'eau liquide se transforme en vapeur d'eau. Elle prend la forme d'un gaz. Elle rejoint alors l'atmosphère, la couche de gaz qui entoure notre planète.

Les océans : des berceaux de vie

2

Le garde-manger de la planète

L'eau est à l'origine de la vie sur Terre.

Les océans nous le rappellent chaque jour.

Un exemple tout simple permet de comprendre pourquoi : les mers du globe sont un gigantesque garde-manger pour les Hommes.

Poissons, coquillages, crustacés... Sur la planète, un être humain sur deux se nourrit des fruits de la pêche.

C'est comme si dans ta classe, la moitié des élèves avaient de quoi manger uniquement grâce aux océans.



Les richesses de la mer sont menacées

Les hommes pêchent aujourd'hui bien plus qu'ils ne devraient.

Dans le passé, la plupart des pêcheurs partaient en mer avec de petites embarcations. Ils ne prenaient que ce dont ils avaient besoin pour nourrir leurs familles et les villages environnants.

Mais aujourd'hui, d'énormes bateaux parcourent les océans à la recherche de poissons. Ils prennent dans leurs filets tout ce qu'ils trouvent sur leur passage.

Les quantités de poissons rapportées à terre sont trop importantes par rapport à ce que la nature peut donner. On appelle cela la surpêche.

Un jour, il n'y aura peut-être plus de poissons dans les océans. C'est déjà le cas dans certaines régions de notre planète.

Difficile d'imaginer la mer sans requins, sans mérus, sans sardines ! Et pourtant, si nous ne faisons rien, cela pourrait arriver d'ici moins de 40 ans...

La disparition des poissons est un problème pour les océans mais aussi pour les êtres humains, les adultes comme les plus jeunes. La Convention internationale des droits de l'enfant dit que les enfants ont le droit à une alimentation suffisante et équilibrée. Mais ce droit ne peut être respecté si les moyens de se nourrir disparaissent. Les poissons en font partie. Aussi, préserver les animaux des océans, c'est préserver la possibilité de se nourrir pour des milliers d'enfants dans le monde !

Retrouve la Convention internationale des droits de l'enfant en Fiche 11.



Sauver les océans c'est sauver l'Homme

Les océans nous nourrissent. Mais ce n'est pas tout...

Ils apportent plus de la moitié de l'oxygène que nous respirons.

La médecine trouve par ailleurs dans les mers des éléments naturels très précieux pour fabriquer des médicaments.

Les courants et les vents marins nous permettent également de produire de l'électricité, sans polluer.

Voilà pourquoi la vie humaine ne peut se passer des océans.



Des raisons d'espérer !

Partout dans le monde, des hommes et des femmes s'engagent pour préserver les animaux et les fonds marins. Les États-Unis ont décidé de protéger trois immenses sites au large de l'île d'Hawaï, dans

l'océan Pacifique. La pêche y est par exemple interdite pour plusieurs années.

Les zones protégées sont immenses : elles font la taille de la France !

Des centaines d'espèces de poissons et d'oiseaux y vivent. Les tortues aiment également venir y pondre leurs œufs.

 *Trouve les États-Unis, Hawaï et l'océan Pacifique en cherchant sur le planisphère.*

Moi aussi j'agis !

Nos océans sont en danger, mais nous pouvons agir ! Grâce à de petits gestes, chacun d'entre nous peut aider notre planète à aller mieux.

Pour protéger les poissons, il suffit de bien choisir ceux que l'on mange.

Comment faire ?
Propose à tes parents de ne pas acheter toujours la même espèce. Ce sera l'occasion pour toute la famille de découvrir de nouvelles saveurs et, en plus, c'est excellent pour la santé.

Ensuite, comme pour les fruits et les légumes, mieux vaut manger le bon poisson à la bonne période de l'année et éviter les espèces menacées. Facile ! Sur internet, des sites comme www.mrgoodfish.com ou www.consoglobe.com donnent plein de conseils pour faire les bons choix.

Le quiz !

Et si on jouait un peu ? Réponds à la question ci-dessous. La réponse se trouve dans la fiche. Bonne chance !

Pourquoi dit-on que la mer est le garde-manger de l'humanité ?

- a** Parce que la moitié des êtres humains se nourrit grâce à la pêche.
- b** Parce qu'on peut faire de la glace avec l'eau de mer afin de conserver les aliments.
- c** Parce que de nombreux pays utilisent la mer pour stocker la nourriture.

Pour gagner, il fallait choisir la réponse A. Les océans permettent en effet à plus de 3 milliards d'êtres humains de se nourrir chaque jour.

Le coin des enseignants

Quelques chiffres pour aller plus loin :

- Les océans représentent 71 % de la planète.
- Au rythme actuel de la pêche, des scientifiques estiment qu'il n'y aura plus de poisson dans les océans d'ici 2048.

L'eau : une ressource rare et précieuse

3

Près de 800 millions d'êtres humains manquent d'eau potable

L'eau potable est une eau qui a été traitée, purifiée, nettoyée de ses impuretés. Ainsi on dit que l'eau est potable quand les Hommes peuvent la boire sans risque pour leur santé.

L'eau potable est très facile d'accès pour les habitants des pays développés comme la France. On peut ainsi avoir tendance à oublier à quel point ce liquide est précieux.

Notre planète compte plus de 7 milliards d'habitants. Malheureusement, près de 800 millions de personnes n'ont pas accès à une eau potable de qualité, c'est-à-dire une eau qui n'est pas dangereuse pour la santé. Pourtant, il y a assez d'eau sur Terre pour répondre aux besoins de tous. Mais il faut faire en sorte que tout le monde y ait accès et apprendre à l'utiliser sans gaspillage.

Le bain d'Issa

Issa vit dans un petit village africain du Niger. Dans sa maison, il n'y a pas d'eau. Tous les jours, sa maman doit marcher très longtemps pour aller en chercher au village. Elle en ramène juste pour boire et faire cuire les légumes. Mais pas assez pour que le petit garçon et toute sa famille puissent se laver tous les jours. En plus, le savon coûte cher ! Issa ne peut prendre un bain qu'une fois par semaine, lorsqu'il accompagne sa maman jusqu'au village. Il aimerait recommencer tous les jours ! Mais le village est trop loin et le chemin trop fatiguant pour ses petites jambes.

 Tu veux savoir où se trouve le Niger ? Rendez-vous sur le planisphère.



Le manque d'accès à l'eau potable est lié à la pauvreté

Issa n'a pas la chance d'avoir de l'eau potable qui coule directement du robinet. Au Niger, là où il habite, moins de la moitié de la population a accès à cette ressource vitale.

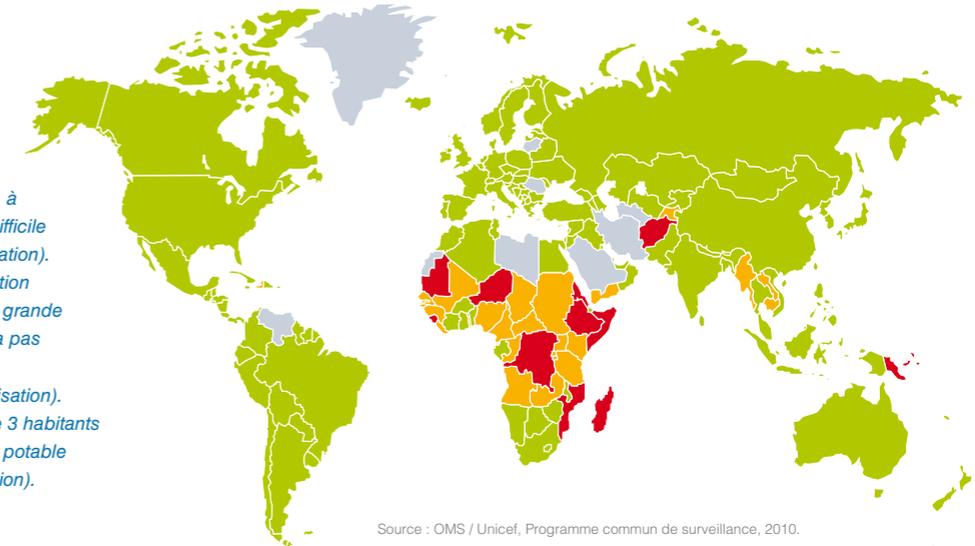
Les habitants de nombreux autres pays ont le même problème. Cela s'explique par plusieurs raisons.

Tout d'abord, tous les pays n'ont pas la chance de recevoir les mêmes quantités d'eau. Ainsi dans certaines régions du Niger, il pleut très rarement ou en quantité insuffisante. En revanche, dans les forêts tropicales, comme en Amazonie par exemple, il pleut beaucoup plus.

Cette répartition inégale explique en partie cette situation. Mais l'accès à l'eau potable peut aussi être rendu difficile par la pauvreté. Les installations et les équipements coûtent cher et leur accès est parfois payant et trop coûteux pour les populations locales.

Tous les pays n'ont pas le même accès à l'eau potable

- Dans ces pays, l'accès à l'eau potable est très difficile (moins de 50 % d'utilisation).
- Dans ces pays, la situation est meilleure, mais une grande partie des habitants n'a pas accès à l'eau potable (entre 50 et 75 % d'utilisation).
- Dans ces pays, plus de 3 habitants sur 4 ont accès à l'eau potable (plus de 75 % d'utilisation).
- Chiffres indisponibles.



Source : OMS / Unicef, Programme commun de surveillance, 2010.

 Regarde sur le planisphère pour situer le Niger et l'Amazonie.



Par ailleurs, l'eau peut vite être polluée par les activités humaines. Il faut alors l'assainir, c'est-à-dire la rendre propre. Cet assainissement est lui aussi difficile à mettre en place lorsqu'un pays, une ville ou un village n'a pas d'argent.

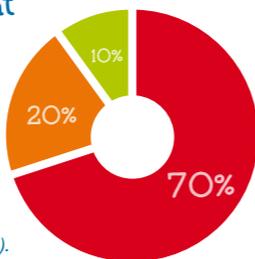
Des organisations comme l'Unicef ou ONE DROP travaillent avec les gouvernements et les communautés locales pour améliorer l'accès à l'eau et à l'assainissement.

En l'an 2000, plusieurs pays se sont ainsi réunis pour choisir 8 Objectifs du Millénaire pour le développement. Ces objectifs ont pour but d'améliorer d'ici à 2015 les conditions de vie des hommes partout dans le monde. Parmi eux, il y en a un qui vise à réduire de moitié le nombre de personnes qui n'ont pas accès à l'eau potable.



Les Hommes utilisent de l'eau pour toutes leurs activités. Comment font-ils ?

- **L'agriculture et l'élevage** sont les activités humaines qui consomment le plus d'eau douce (70 % des ressources disponibles).
- **L'industrie** en consomme également de grandes quantités (20 % des ressources disponibles).
- **Le reste sert pour les usages domestiques** : boire, se laver, faire la vaisselle... (10 % des ressources disponibles).



Source : ONE DROP



L'eau est fondamentale pour l'Homme

La pauvreté est une cause du manque d'accès à l'eau potable.

Mais l'inverse est vrai aussi : l'accès à l'eau potable est indispensable à la santé qui permet aux enfants d'aller à l'école et aux adultes de travailler.

L'eau douce, qui n'est pas forcément potable, est essentielle à de nombreuses activités.

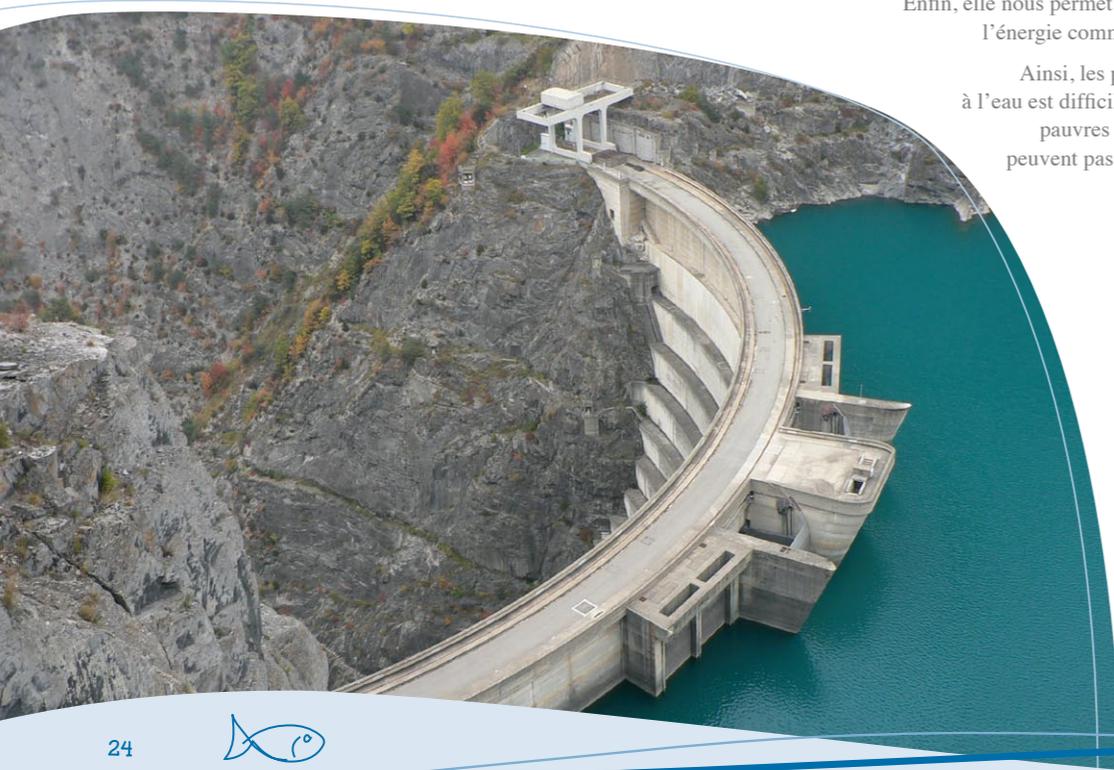
Sans elle, impossible de faire pousser les fruits et les légumes.

L'agriculture en a également besoin pour l'élevage.

Elle sert pour l'industrie, c'est-à-dire pour fabriquer les objets de notre vie quotidienne.

Enfin, elle nous permet de produire de l'énergie comme l'électricité.

Ainsi, les pays où l'accès à l'eau est difficile sont souvent pauvres parce qu'ils ne peuvent pas se développer.



Moi aussi j'agis !

Je partage mes connaissances avec mes parents et mes amis.

Faire connaître à tes amis et à tes parents tes découvertes sur les inégalités qui existent entre les pays de la planète : voilà un moyen de te rendre utile pour les pays où l'accès à l'eau potable est difficile. Il n'est jamais trop tôt pour en prendre conscience. Plus toi et tes amis serez sensibles à ces inégalités, plus vous deviendrez des citoyens solidaires. Et plus tard, adultes, vous pourrez exprimer vos choix et faire en sorte que le sort des pays pauvres soit amélioré. Deux astuces : organise une exposition sur l'eau, porte un badge avec une goutte d'eau pour attirer l'attention. Les gens te poseront alors des questions en voyant ton badge.

Le mot mystère !



Tu es maintenant incollable sur les problèmes liés au manque d'accès à l'eau ? Alors lis l'indice et découvre le mot mystère. C'est facile, la réponse se trouve dans la fiche que tu viens d'étudier.

Je peux servir pour les activités humaines comme la culture des légumes ou le bain des enfants, mais je suis malheureusement très rare à trouver à certains endroits de la planète. Qui suis-je ?

Le mot mystère à découvrir était : l'eau douce !



Le coin des enseignants

Quelques données pour aller plus loin :

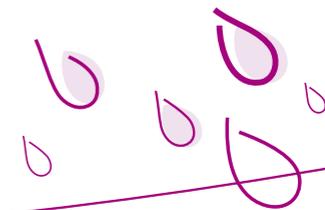
- Moins de 1 % seulement de l'eau présente sur Terre est utilisable pour les activités humaines (0,003 % précisément).
- 70 % de l'eau douce se trouve dans les glaciers.
- Dans le désert du Sahara, il pleut moins de 5 cm par an dans certaines régions. Cela ne représente même pas l'équivalent d'un verre d'eau.
- L'eau est inégalement répartie. 9 pays se partagent 60 % des ressources mondiales.
- 100 millions d'enfants ne disposent pas du minimum vital de 20 litres d'eau potable par jour.

Le Sahara figure sur le planisphère.



À terre ou
en mer,
préservons l'eau !

2



Eau douce, eau salée : tout est lié !

Peu d'eau douce pour les hommes

Imaginons qu'on mette toute l'eau présente sur Terre dans 100 immenses piscines.

L'eau douce utilisable par les activités humaines permettrait à peine de remplir le fond d'un bassin. C'est très peu. En effet, l'eau emprisonnée dans les glaciers n'est pas accessible. Par ailleurs, celle présente dans l'océan, l'eau salée, ne peut être utilisée. Ainsi, il ne reste à notre disposition que l'eau des lacs, des fleuves ou encore des nappes phréatiques.

Il faut savoir que la quantité d'eau sur Terre est la même depuis toujours et pour toujours. L'eau que nous buvons date du temps des dinosaures !

La quantité d'eau n'augmente pas mais les êtres humains en consomment toujours davantage.

Nous sommes en effet de plus en plus nombreux. Et nos activités – l'agriculture, l'industrie – ont besoin de beaucoup d'eau.

3

Il ne reste donc que très peu d'eau aux êtres humains pour boire, se laver, manger, cultiver...

Il s'agit de l'eau des lacs, des fleuves et des nappes phréatiques, ces grandes étendues d'eau douce qui se trouvent dans les sols.

2

Une grande partie de l'eau douce est, elle aussi, impossible à utiliser pour les Hommes.

La plupart de l'eau douce présente sur Terre est emprisonnée dans les glaciers. Elle est donc inaccessible.

4

C'est pour l'agriculture que les Hommes utilisent le plus d'eau douce.

La pollution en mer vient de la terre

Comme tu peux le voir sur ce schéma, l'eau douce est indispensable à toutes les activités humaines.

Malheureusement, beaucoup de nos activités polluent les lacs, les rivières, les fleuves.

Et cette pollution se retrouve trop souvent dans les océans.

Mais regarde plutôt le schéma pour comprendre.

1

Les océans couvrent près des trois quarts de la surface du globe. Mais ils sont constitués d'eau salée. Cette eau ne peut pas être utilisée pour les activités humaines.

5

L'industrie, c'est-à-dire la fabrication des objets de notre vie quotidienne, a elle aussi besoin de beaucoup d'eau.

6

L'eau douce est également très importante dans notre quotidien pour se laver, faire la vaisselle, laver le linge...

7

Malheureusement, les activités humaines rejettent trop souvent de l'eau polluée qui se retrouve dans les rivières, dans les lacs et dans les fleuves.

8

L'eau polluée des fleuves se jette dans les océans. La pollution qu'on trouve en mer vient ainsi en grande partie de la terre.



Les océans malades du plastique

5

Polluer à terre, c'est polluer la mer

Commençons par une devinette.

À ton avis, les déchets qu'on trouve dans l'Océan viennent surtout de la mer ou de la terre ?

La bonne réponse : la plupart de la pollution marine vient de la terre.

Ce ne sont donc pas les marins ou les pêcheurs qui polluent le plus nos océans, mais les déchets qui viennent de nos activités, nous qui vivons sur la terre ferme.



Comment un déchet peut-il se retrouver en mer ?

C'est malheureusement très simple.

Lorsqu'on pollue l'eau à terre, on pollue également les océans.

Replongeons-nous d'abord dans le cycle de l'eau :

les rivières se jettent dans les fleuves et les fleuves, eux, se jettent dans la mer.

Maintenant, imagine une famille qui pique-nique au bord d'une rivière.

À la fin de la journée, l'un des enfants oublie un petit sachet en plastique de bonbons.

À cause de la pluie et du vent, ce petit sachet risque de se retrouver dans le cours d'eau.

Puis, porté par le courant, il arrivera dans un fleuve avant de finir sa course en mer.

En fait, à chaque fois qu'un déchet est jeté hors des poubelles, il y a de fortes chances qu'il se retrouve dans un cours d'eau. Et à l'arrivée, sur une plage ou en mer.





Une mer de plastique ?

La plupart des déchets qu'on trouve dans l'océan sont en plastique. Pour les animaux marins, c'est un très grand danger. Les tortues peuvent, par exemple, confondre les sacs plastiques avec les méduses qu'elles ont l'habitude de manger. Elles risquent alors de s'étouffer.

Le plastique fait également beaucoup de mal aux oiseaux marins et aux mammifères comme les dauphins. Malheureusement, lorsque ces débris arrivent en mer, ils y sont pour longtemps. Il faut plusieurs centaines d'années pour qu'ils soient détruits.

Ainsi, un sac plastique ne sert en moyenne que 20 minutes... Mais il lui faut 100 à 400 ans pour disparaître.

Nous pouvons tous aider les océans !

À tous les coups, tu l'as déjà compris : réduire nos déchets à terre est un moyen très simple pour protéger les rivières et les océans. Parmi les débris les plus nombreux en mer, on trouve les bâtonnets de sucettes ou encore les pelles et les seaux oubliés l'été sur les plages.

Ainsi, si tu jettes tes déchets dans les poubelles et que tu fais attention à tes affaires quand tu vas à la mer, tu aideras les océans.



Le long voyage des déchets marins



En 2011, l'équipe de la Maud Fontenoy Fondation a mené une mission en Antarctique.

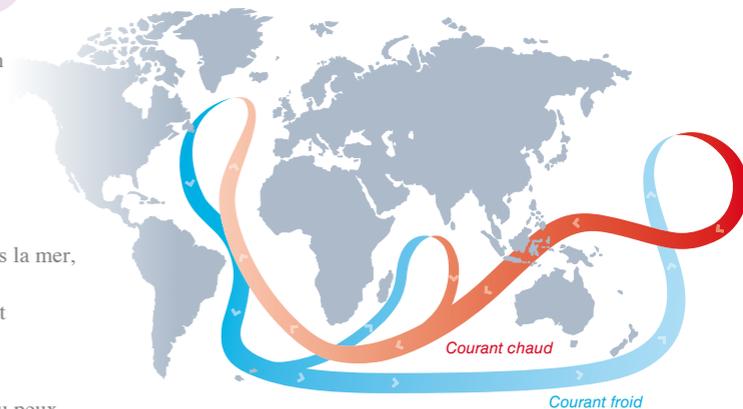
On trouve des déchets jusque sur les rives du grand continent blanc. Étonnant, car ces terres inhabitées sont à des milliers de kilomètres de toute ville.

La raison ? Lorsque des déchets se retrouvent dans la mer, ils font parfois un très long voyage, portés par les courants marins. Les déchets s'y engouffrent et naviguent sur toute la surface du globe.

Il faut savoir que les courants marins parcourent tous les océans et font le tour du monde, comme tu peux le voir sur la carte à ta droite.

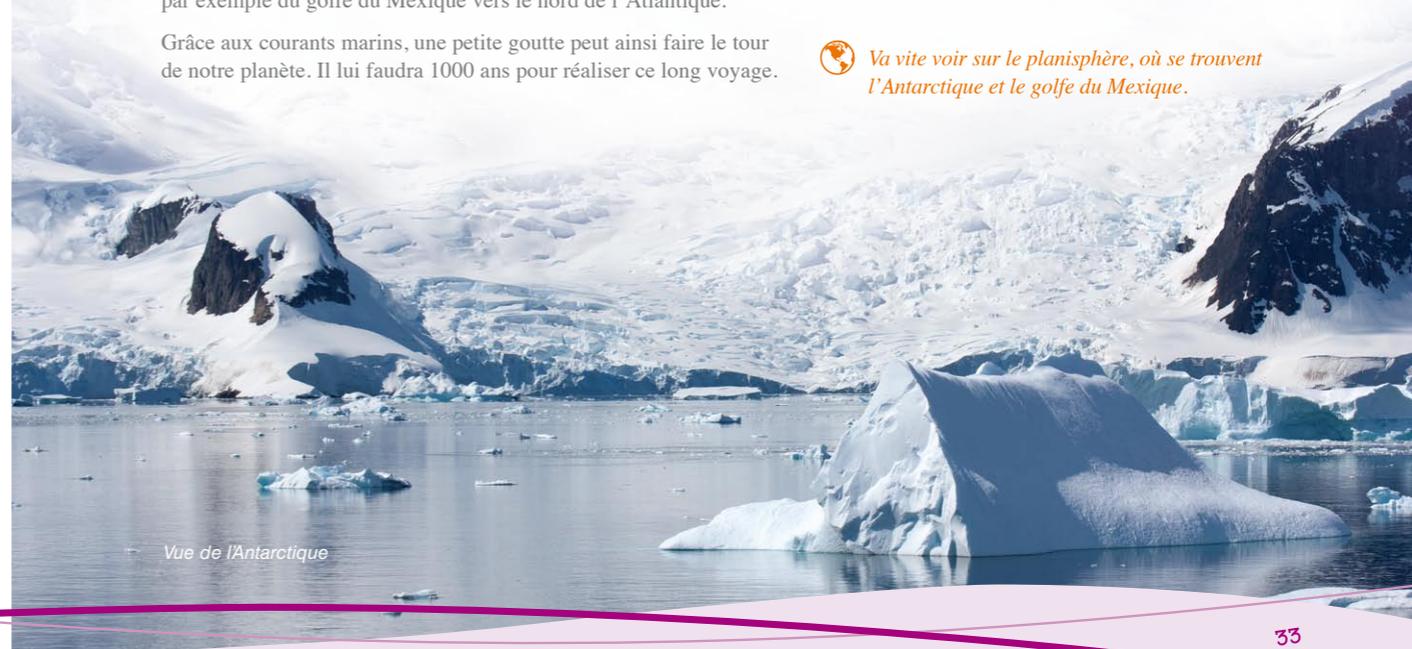
Ils sont très importants pour le climat car ils apportent de la chaleur des zones chaudes vers les zones froides du globe, par exemple du golfe du Mexique vers le nord de l'Atlantique.

Grâce aux courants marins, une petite goutte peut ainsi faire le tour de notre planète. Il lui faudra 1000 ans pour réaliser ce long voyage.



Les courants marins font le tour du monde. Ils amènent de la chaleur des zones chaudes vers les zones froides du globe.

🌐 Va vite voir sur la planisphère, où se trouvent l'Antarctique et le golfe du Mexique.



Vue de l'Antarctique





Moi aussi j'agis !

À la mer, que faire de mes déchets ?

Quand tu vas à la plage, adopte la bonne attitude. L'été, les poubelles sont bourrées de débris car nous sommes très nombreux en bord de mer. Un coup de vent et hop ! Tout ce qui déborde s'envole sur le sable et dans l'océan.

Pour éviter de polluer, le plus simple est de rapporter tes déchets à la maison. Ensuite, tu pourras les trier puis les jeter dans les bonnes poubelles.

Tu seras alors un parfait éco-citoyen, c'est-à-dire un citoyen qui protège la planète.

Si tu veux apprendre les bons gestes pour préserver les mers, engage-toi et adopte la Charte de la Maud Fontenoy Fondation pour sauver les océans. 10 gestes clés que chacun peut appliquer au quotidien. Tu peux la retrouver sur la Fiche 13 de ce kit ou sur internet : www.maudfontenoyfondation.com.



Le coin des enseignants

Quelques données chiffrées pour aller plus loin :

- D'après les estimations, 80 % de la pollution marine vient de la terre ferme.
- Chaque année, 1 million d'oiseaux marins sont tués par le plastique.
- On produit chaque année 260 millions de tonnes de plastique dans le monde. Environ 20 % ne sont ni recyclés, ni collectés.

Le super quiz !



Réponds aux 5 questions suivantes et approfondis tes connaissances sur les océans.

1 Quel est le plus grand océan de notre planète ?

- a Le Pacifique.
- b L'Atlantique.
- c L'Indien.

Pour gagner il fallait choisir la réponse A : l'océan Pacifique. A lui seul, il représente près du tiers de notre planète.

2 Où trouve-t-on le plus d'habitants sur notre planète ?

- a Dans les terres ?
- b Sur les côtes ?
- c En montagne ?

Tu as choisi la réponse B ? Bien joué ! 2 étres humains sur 3 vivent au bord de la mer.

3 Où trouve-t-on les plus grands icebergs de notre planète ?

- a Au large du Groenland ?
- b Au large de l'Antarctique ?
- c Au large de l'Islande ?

Bonne réponse : Au large de l'Antarctique.

4 À ton avis, d'où vient la plupart de la pollution qu'on trouve dans les océans ?

- a De la mer.
- b Du ciel.
- c De la terre.

Réponse C. La plupart de la pollution qu'on trouve dans les océans vient de la terre et des activités humaines.

5 Quelle est la meilleure attitude à adopter avec nos déchets lorsqu'on va à la mer ?

- a Tout enfouir dans le sable.
- b Jeter nos déchets dans l'une des poubelles de la plage.
- c Rapporter nos déchets à la maison, les trier puis les jeter dans la bonne poubelle.

Tu as gagné. Tu as choisi la réponse C ? Bravo !

Pour situer les océans, l'Antarctique, l'Islande et le Groenland va vite voir le planisphère.



Une eau potable pour chaque enfant

6

Quand l'eau devient dangereuse



« Dans mon pays, c'est difficile d'avoir de l'eau potable, surtout dans la région désertique des Andes. La plupart des habitants sont pauvres et nous n'avons pas beaucoup de toilettes ni d'eau potable. »

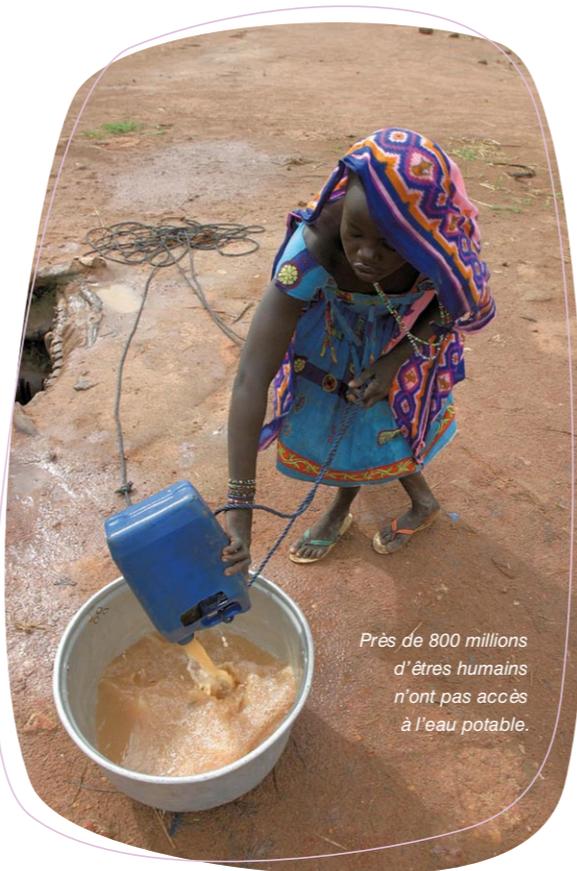
Comme Nina Parena, une fillette qui vit en Bolivie, près de 800 millions d'êtres humains n'ont pas accès à l'eau potable, c'est-à-dire à une eau propre que l'on peut boire sans risque pour la santé.

Malheureusement, cela a de graves conséquences. Chaque année, l'eau insalubre fait plus de victimes que n'importe quelle guerre ou n'importe quel virus. C'est l'une des premières causes de mortalité dans le monde.

De nombreuses maladies comme le choléra ou le paludisme se développent à cause de l'eau insalubre.

Elles mettent en danger ceux qui la boivent et surtout les enfants. « Mon petit frère, Eduardo, est tombé malade parce qu'il a bu de l'eau contaminée, raconte ainsi Nina Parena. Il a des problèmes respiratoires et souffre de diarrhée. »

 Trouve la Bolivie en cherchant sur le planisphère.



Près de 800 millions d'êtres humains n'ont pas accès à l'eau potable.

Pompe à eau dans un village d'Afrique.



La santé est un droit

Le droit à la santé est un droit fondamental inscrit dans la Convention internationale des droits de l'enfant. Tous les enfants devraient en bénéficier.

En France, nous sommes préservés des maladies liées à l'eau.

Mais trop de jeunes filles et de jeunes garçons en souffrent à travers le monde. Beaucoup trop d'enfants meurent encore de diarrhée. Dans de nombreux pays en développement, il est difficile d'assainir l'eau, c'est-à-dire de la rendre potable. Cela coûte trop cher.

Par ailleurs, beaucoup d'êtres humains ne peuvent pas disposer de sanitaires en bon état (toilettes, lavabos ou robinets) qui garantissent une bonne hygiène. Un être humain sur deux n'en est pas équipé.

Ces problèmes d'hygiène sont à l'origine de nombreux problèmes de santé.

Des solutions existent !

Toutefois, il est possible d'empêcher les catastrophes provoquées par les maladies qui se développent à cause de l'eau insalubre.

Construire des puits et des toilettes, installer des pompes à eau dans les villages, sont autant de solutions qui ont permis d'importants progrès depuis moins de 20 ans. Aujourd'hui près de 9 êtres humains sur 10 peuvent boire de l'eau sans risque pour leur santé.

Le village de Nina Parena a ainsi reçu l'aide de l'UNICEF et cela a amélioré la vie des habitants. « Mon petit frère va mieux car une infirmière s'occupe de lui », raconte la jeune fille. « Je suis contente car c'est la première fois dans mon village qu'on a des toilettes ! Avant on avait l'habitude d'aller sur les collines derrière l'école. Les filles devaient aller plus haut pour être sûres que les garçons ne se moquent pas d'elles. »





Apprendre les bons gestes

Un tout petit geste permet également de lutter contre les maladies liées à l'eau : le lavage des mains !

A lui seul, on estime qu'il permet de sauver un million d'enfants de moins de 5 ans chaque année.

Le lavage des mains est très répandu dans le monde. En revanche, l'utilisation du savon l'est moins. Se laver les mains avec de l'eau et du savon est pourtant l'une des solutions les plus simples pour éviter les maladies liées à l'eau.

Le 15 octobre, c'est la journée mondiale du lavage des mains.

Dans plus de 80 pays, des activités sont proposées aux plus jeunes pour que chaque enfant prenne cette bonne habitude.



Moi aussi j'agis !

J'aide à mon niveau les enfants qui n'ont pas accès à l'eau !

Toi aussi, tu peux aider les garçons et les filles de ton âge qui n'ont pas accès à l'eau potable et leurs familles. Chaque année, l'UNICEF organise une grande Nuit de l'eau, dans les piscines de toute la France. Le but est de collecter des fonds pour venir en aide aux enfants d'un pays en difficulté. Un acte très utile : avec moins de 2 €, on peut fournir 200 tablettes pour purifier l'eau à des familles qui en manquent. Pour tout savoir, rendez-vous sur le net : www.lanuitdeleau.com.



Économise l'eau dans ta classe !

Relève le défi de la Maud Fontenoy Fondation ! Avec tes camarades, imagine un geste pour économiser l'eau et applique-le dans ta classe.

Envoie ensuite un petit dossier pour raconter cette expérience et ses résultats à l'équipe de la Fondation. Les meilleurs projets seront récompensés !

Pour savoir comment participer, rendez-vous sur la fiche « Deux actions concrètes pour agir avec la Maud Fontenoy Fondation ! » au début de ce kit.

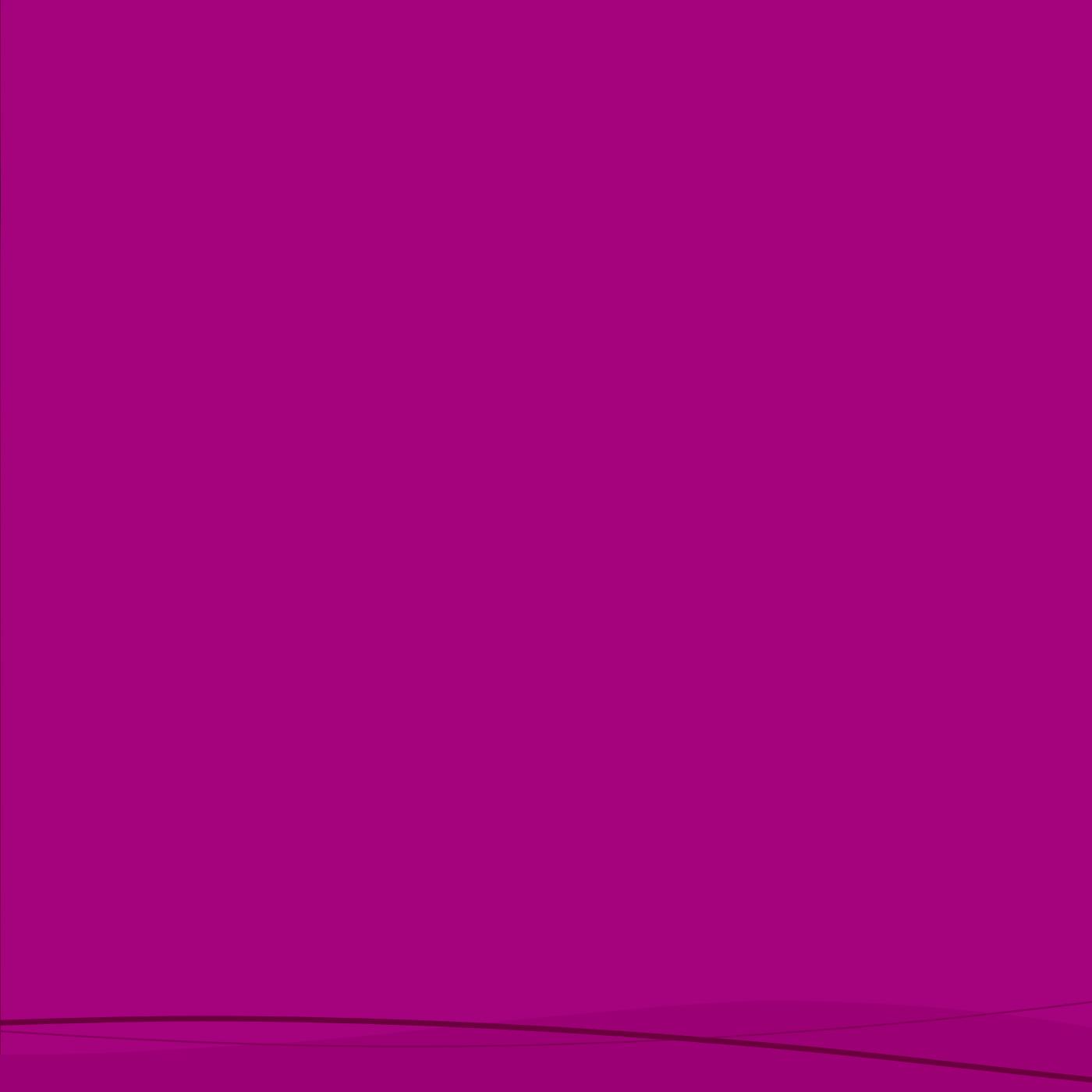


Le coin des enseignants

Quelques données pour aller plus loin :

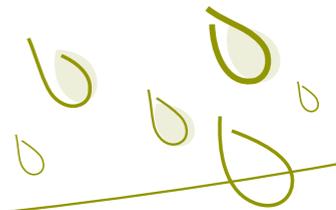
- Plus de 2,5 milliards de personnes n'ont pas d'installations sanitaires de base.
- 63 % de la population mondiale a accès aux installations sanitaires de base.
- La couverture mondiale en matière d'eau potable a progressé, passant de 77 % en 1990 à 89 % en 2010. La cible des Objectifs du Millénaire pour le développement a donc été atteinte bien avant 2015.





L'eau, l'avenir de l'Homme et de notre planète !

3



Notre planète se réchauffe !

7

Qu'est-ce que l'effet de serre ?

Si la vie est possible sur Terre, c'est grâce à l'effet de serre.

- 1 Comme tu peux le voir sur ce schéma, toute la chaleur que nous recevons vient du soleil.
- 2 Lorsqu'elle arrive sur notre planète, une partie est renvoyée vers l'espace. Le reste est absorbé par la Terre et l'atmosphère.
- 3 C'est un ensemble de gaz, les « gaz à effet de serre », qui retient de l'énergie à la surface du globe.

Ensemble, ils forment une barrière. Ils agissent comme un couvercle qu'on poserait sur une casserole pour retenir la chaleur à l'intérieur.

Ainsi, l'effet de serre est indispensable à notre survie. Sans cette barrière de gaz il ferait en moyenne - 18 °C sur Terre !

Or, grâce à lui, cette température moyenne est d'environ une quinzaine de degrés, ce qui est beaucoup plus vivable.

Nous émettons trop de gaz à effet de serre

Malheureusement, à l'image des voitures, des avions, des usines, de nombreuses activités humaines émettent aujourd'hui beaucoup trop de gaz à effet de serre.

Résultat : la barrière de gaz se renforce. Elle devient de plus en plus difficile à franchir pour la chaleur qui tente de quitter notre planète.

Voilà pourquoi la température moyenne à la surface du globe augmente. Les activités humaines ont donc une part importante dans le changement climatique.



Quand la mer monte...

8

Qu'est-ce que le changement climatique ?

La température moyenne à la surface du globe augmente. On appelle ce phénomène le réchauffement climatique.

Aujourd'hui, cette hausse s'accélère. Les températures sur Terre n'ont jamais été aussi élevées.

Les prévisions les plus pessimistes affirment qu'elles pourraient augmenter de 5 à 6 degrés d'ici la fin du siècle.

Sur notre planète, les 50 dernières années ont été les plus chaudes depuis 2000 ans.



La Polynésie française : un joyau face la montée des eaux

Parmi les territoires directement menacés par la hausse du niveau des océans figure la Polynésie française.

Ce vaste archipel est un véritable collier de perles dans le Pacifique Sud. Il compte 118 îles et ressemble à un paradis terrestre.

Les îles polynésiennes se répartissent en deux catégories :

- des îles hautes et montagneuses.
- des atolls, c'est-à-dire des îles basses, qui sont quasiment au niveau de l'océan.

Dans le Pacifique Sud, le niveau des eaux devrait augmenter de 35 cm d'ici la fin du siècle. Soit 5 cm de plus qu'un triple décimètre, cette règle qu'on utilise à l'école.

De nombreux rivages sont donc en danger sur les atolls polynésiens.

Ils risquent d'être recouverts par l'océan. Cela pourrait réduire la taille des atolls et forcer de nombreux habitants à quitter leurs habitations en bord de mer. Dans certains pays qui connaissent le même phénomène, les populations vont même devoir fuir devant la montée des eaux et abandonner leurs maisons.

 Situe la Polynésie française en te rendant sur le planisphère.



Atoll de Polynésie. Comme aux îles Maldives, ces terres à faible hauteur risquent d'être submergées un jour par la montée des océans.

Quels sont les effets du réchauffement climatique sur les océans ?

Le changement climatique va entraîner de nombreux bouleversements sur notre planète.

Parmi les plus spectaculaires, la hausse du niveau des océans menace des pays entiers.

Comment explique-t-on ce phénomène ?

L'augmentation des températures fait fondre les glaciers (voir photo ci-dessus) et les calottes glaciaires de l'Arctique ainsi que de nombreuses autres parties du globe. Ceci augmente énormément la quantité d'eau supplémentaire dans les océans.

Le niveau des mers devrait monter de 20 à 60 cm d'ici à la fin du siècle.

Dans plusieurs pays, l'Océan risque à l'avenir de grignoter une grande partie du rivage.

Ce sera sans doute le cas des îles Maldives dans le Pacifique.

Elles sont en effet situées à une très faible hauteur au-dessus du niveau de la mer.

Elles risquent d'être submergées par la montée des eaux.

 Tu veux savoir où se trouvent l'Arctique et les îles Maldives ? Rendez-vous sur le planisphère !



Mais le changement climatique a d'autres conséquences pour l'Océan

La liste est malheureusement longue...

Parmi ces menaces, le changement climatique risque d'endommager et même de détruire les coraux. Ces petits organismes que tu peux voir en photo sont essentiels à la vie dans les océans. Ils n'en recouvrent qu'une toute petite partie mais ils accueillent une espèce marine sur quatre.

Les coraux sont l'habitat idéal pour nombre de poissons et de crustacés. Ces animaux y trouvent de la nourriture et des abris pour leurs petits.

Pour être en bonne santé, les coraux ont besoin d'une eau à bonne température. Si un jour elle devient trop chaude, à cause du réchauffement climatique, ils risquent de mourir.

De nombreuses espèces marines seraient alors en danger et risqueraient de disparaître.

En Polynésie française, les îles sont entourées de somptueux coraux. C'est en partie grâce à eux que les eaux de cet archipel sont si riches en poissons. Les Polynésiens sont d'ailleurs nombreux à vivre de la pêche. Si le changement climatique vient à endommager les coraux, cette population risque de se trouver dans une situation difficile.



Auguste, le pêcheur de Moorea

Moorea est une île haute de Polynésie française. Auguste y vit et y pêche depuis qu'il est enfant. Il a décidé aujourd'hui de s'engager auprès de l'association Te Mana O Te Moana pour protéger lui aussi les océans. « Cela fait 25 ans que je pêche, tout le monde dans ma famille est pêcheur, on sort dès que l'on peut avec notre petit bateau. Mais cela devient de plus en plus dur en fonction des périodes. Parfois on reste plusieurs jours sans rien attraper. On ne comprend pas pourquoi. Sans doute a-t-on trop pêché... »

La pollution ? Le réchauffement climatique ? On en entend beaucoup parler. En tout cas, on comprend la nécessité de mettre en place des actions de protection. Nous les pêcheurs, pour la plupart, on est sensible à la nature. On fera ce qu'il faut pour protéger notre belle planète.

On veut être acteurs de notre futur, pour nos enfants aussi. On veut que vivent nos traditions, surtout celles autour de la pêche. »

Moorea, une île haute de Polynésie.



Moi aussi j'agis !

Je dis STOP aux gaz à effet de serre !

Pour freiner la montée des eaux, nous devons réduire nos émissions de gaz à effet de serre. Voici quelques astuces pour y arriver : éteindre les appareils électriques plutôt que de les mettre en veille, aller à l'école à pied, à vélo ou en transport en commun. Ces gestes simples permettent d'émettre moins de CO₂, le plus connu des gaz à effet de serre. On l'appelle aussi gaz carbonique. Tu peux également suggérer à tes parents de cuisiner avec un couvercle sur les casseroles et les poêles. Le couvercle conserve la chaleur. Il y a donc besoin de moins d'énergie pour cuisiner les aliments. Grâce à cela, chaque famille peut économiser entre 50 et 71 kg de CO₂ par an.

Le défi du bout du monde !

Relève le défi et pars à la découverte du bout du monde.

Constitue avec tes camarades plusieurs équipes dans ta classe.

Ensuite, avec tes coéquipiers, trouve 5 noms d'îles de Polynésie française : deux îles hautes, deux atolls et un atoll soulevé.

Atlas, encyclopédies, globe, internet : à vos recherches !

Ceux qui trouveront 5 bonnes réponses et qui seront les plus rapides seront les grands gagnants de ce jeu.

Bonne chance !



Le coin des enseignants

Quelques données pour aller plus loin :

- Les récifs coralliens ne représentent que 0,2 % de la surface des océans. Mais ils abritent 25 % des espèces marines.
- 20 % des coraux dans le monde ont été détruits, 24 % sont en danger imminent de disparition. Et 26 % sont en danger de disparition à plus long terme.
- Il y a aujourd'hui 40 % de gaz carbonique en plus dans l'atmosphère et deux fois plus de méthane qu'il y a 200 ans. Ces gaz à effet de serre sont en partie à l'origine du changement climatique.

Améliorer l'accès à l'eau pour améliorer l'éducation

9

Sans accès à l'eau potable, difficile d'aller à l'école

Plus de 93 millions d'enfants n'ont pas la chance d'aller à l'école.

Ce problème est lié en partie au manque d'accès à l'eau potable.

Les enfants, surtout les filles, sont alors chargés d'aller chercher le précieux liquide pour aider leurs parents.

Ils doivent parfois marcher de longues heures pour atteindre les points d'eau et apporter la quantité nécessaire aux besoins de leurs familles.

Toutefois, pendant ce temps, ces enfants ne peuvent pas se rendre à l'école.

L'éducation et la santé sont liées

Le manque d'accès à une eau potable et à des installations sanitaires adéquates provoque également des problèmes d'hygiène et de santé. Les enfants courent alors le risque de tomber malades.

Dans ces conditions, ils n'ont pas la possibilité d'aller à l'école. En manquant les cours, leur éducation se trouve compromise.

Certains enfants malades à cause de l'eau insalubre réussissent toutefois à suivre leur scolarité. Mais ils rencontrent de grandes difficultés pour se concentrer et apprendre.



Le rêve de Tilalem



Tilalem Kiros, 13 ans, vit dans le nord de l'Éthiopie, un pays d'Afrique. Son rêve c'est d'être médecin lorsqu'elle sera grande. Mais elle craint que les efforts qu'elle déploie jour après jour pour trouver de l'eau ne l'en empêchent. Trois fois par semaine Tilalem et sa mère Medhin vont chercher de l'eau à la source la plus proche. Il leur faut plus d'une heure pour y aller à pied, et Tilalem – qui aide sa mère depuis qu'elle a neuf ans – est souvent trop fatiguée pour aller à l'école. Conséquence, ses résultats scolaires sont maintenant en baisse. « Si nous ne nous levons pas tôt, l'eau sera sale. Les gens qui habitent en amont se laveront dans l'eau et la pollueront », explique Medhin. « Quand il y a beaucoup de soleil, la source s'assèche, alors nous devons prendre l'eau des étangs. Mais cette eau n'est pas bonne ».

 Sur le planisphère, tu découvriras où se trouve l'Éthiopie.

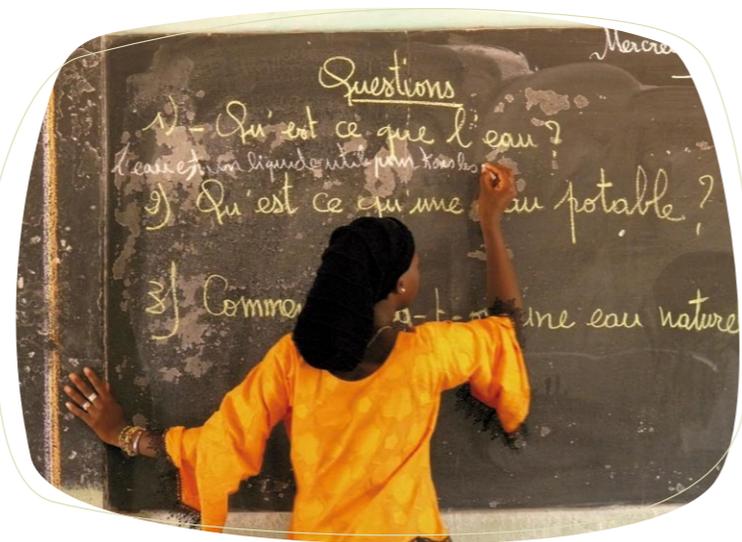


Les filles sont les plus touchées

À l'image de Tilalem, les filles sont les premières touchées par le manque d'accès à l'éducation. C'est souvent elles qui sont chargées de la corvée d'eau qui prend tellement de temps : certains parents préfèrent donner la priorité aux garçons pour aller à l'école. Les filles ne sont incitées à s'y rendre que lorsque leur famille peut se passer de leur aide, pour s'occuper de la maison ou travailler aux champs.

Elles courent alors le risque de devoir abandonner leur scolarité.

Enfin, lorsque les écoles ne sont pas équipées de toilettes séparées pour les filles et pour les garçons, les familles refusent souvent d'y envoyer leurs filles. Elles craignent que leur intimité, leur dignité et leur sécurité soient mises en danger.



Chaque enfant doit pouvoir apprendre à lire et à écrire

Le droit à l'éducation figure dans la Convention internationale des droits de l'enfant. Les pays qui l'ont signée s'engagent à tout mettre en oeuvre pour que les plus jeunes puissent être scolarisés dans de bonnes conditions.

À chaque fois que l'hygiène et l'accès à l'eau potable sont améliorés, les enfants ont plus de chances d'aller à l'école.

C'est ce qui s'est passé dans le village de Chinwaghari au Niger. Des pompes manuelles ou des puits ont été installés dans le village.

Ils ont permis aux habitants de ne plus avoir à aller jusqu'au puits qui était loin de chez eux. Désormais, les enfants passent moins de temps à aller chercher de l'eau et ils sont beaucoup plus nombreux à aller à l'école.

Retrouve la Convention internationale des droits de l'enfant en Fiche 11.

Si tu veux savoir où se trouve le Niger, rendez-vous sur le planisphère.



Moi aussi j'agis !

Je réduis ma consommation d'eau.

L'eau est une richesse rare et précieuse qu'il faut économiser. Voici quelques astuces pour y arriver. Lorsque tu te laves, mieux vaut prendre une douche plutôt qu'un bain. Tu consommeras ainsi trois fois moins d'eau ! Tu peux aussi arroser les fleurs avec tes parents le soir plutôt qu'en pleine journée. Tu éviteras ainsi que l'eau ne s'évapore trop vite à cause du soleil. Enfin, pense bien à fermer les robinets quand tu te brosses les dents et quand tu sors de la salle de bains.

Les mots cachés

Complète la phrase suivante et entoure les mots manquants dans la grille de mots mêlés :

« Pour que chaque enfant ait droit à l'(MOT N°1), il ne faut pas qu'il fasse de longues distances pour chercher de l'(MOT N°2), chaque école doit avoir des (MOT N°3) séparées et des (MOT N°4) pour se laver les mains et avoir une bonne (MOT N°5). »

R	H	C	T	O	I	L	E	T	T	E	S
X	R	B	D	H	D	I	C	I	X	P	N
Z	F	O	X	Ç	I	Y	O	Q	P	A	L
H	E	V	B	W	E	S	H	I	Y	H	I
N	Y	D	J	I	U	J	G	H	T	G	U
E	Ç	G	U	C	N	Q	P	Y	G	Y	D
A	B	Z	I	C	Y	E	H	L	Z	Ç	Y
U	Ç	E	M	E	A	S	T	C	R	Y	C
R	R	B	N	O	N	T	Q	S	V	U	A
T	Q	F	O	K	M	E	I	N	G	Z	Z
S	M	G	G	L	H	Z	J	O	Y	O	E
O	X	Ç	Ç	O	M	P	Z	H	N	E	M

Mot n°1 : éducation / Mot n°2 : eau / Mot n°3 : toilettes / Mot n°4 : robinets / Mot n°5 : hygiène
Les mots à trouver étaient :



Le coin des enseignants

Quelques données pour aller plus loin :

- Plus de la moitié des écoles au monde restent privées d'installations sanitaires.
- Au Bangladesh, des études ont permis d'établir que la fréquentation scolaire augmente de 15 % quand un point d'eau est situé à moins de 15 mn à pied, plutôt qu'à une heure de marche ou davantage.
- Dans le district d'Alwar, au Nord-Ouest de l'Inde, un programme d'assainissement de l'eau a fait progresser d'un tiers le taux de fréquentation des filles à l'école. Les résultats scolaires se sont améliorés de 25 % que ce soit pour les filles ou pour les garçons.

L'Inde et le Bangladesh figurent sur le planisphère.

L'eau, l'avenir de l'humanité !

10

Une planète fragile

À cause du réchauffement climatique, les cyclones, les tempêtes et les inondations sont plus nombreux et plus violents.

En 2008, une impressionnante tempête tropicale a frappé le Yémen. La population a beaucoup souffert. Les pluies et les inondations ont détruit des maisons et des cultures. Elles ont également fait de nombreuses victimes.

Cette tempête était la conséquence du changement climatique. Le Yémen n'en avait pas connu d'aussi destructrice depuis 600 ans. Les habitants avaient ainsi pris l'habitude de construire leurs maisons en boue séchée. Mais ces constructions n'ont pas pu résister face à la montée soudaine des eaux.

Lorsque des catastrophes de ce type ont lieu, la population se retrouve souvent privée d'accès à l'eau potable. Les secours doivent arriver vite. Au Yémen, ils ont apporté des trousseaux d'hygiène de base aux victimes de la tempête. Elles contenaient des seaux, du savon, des serviettes et des comprimés pour purifier l'eau.

À côté des tempêtes et des inondations d'une force inhabituelle, les sécheresses deviennent elles aussi de plus en plus sévères.

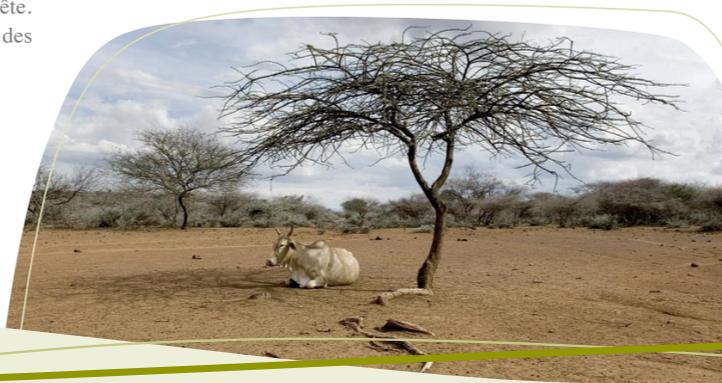
Cela a été le cas en 2011, dans la région qu'on appelle la Corne de l'Afrique. À cause de la sécheresse et de nombreux autres problèmes, les populations ont dû fuir leurs maisons. Le manque d'eau rendait impossible toute culture et les privait de moyens de se nourrir.

Des familles entières sont parties sur les routes. Très vite, les acteurs humanitaires ont dû se mobiliser pour leur venir en aide. Des camps de réfugiés ont été installés pour les accueillir et leur apporter de quoi boire et de quoi manger. Dans ce genre de situation, le rôle des secours est aussi de protéger les enfants, de les soigner et de leur donner la possibilité d'aller à l'école.

Lorsque la planète se fragilise et que certains phénomènes deviennent dangereux pour les Hommes, il est essentiel d'apporter aux victimes l'aide dont elles ont besoin.

De la même manière, certaines actions des êtres humains fragilisent encore plus leur environnement.

 *Rendez-vous sur le planisphère pour voir où se trouvent le Yémen et la Corne de l'Afrique.*



L'Océan et les Hommes, un lien unique

Les océans sont vitaux pour les Hommes. Mais pendant trop longtemps, leurs richesses ont été utilisées sans penser au lendemain.

Deux exemples nous le montrent.

Les baleines ont failli disparaître en quelques dizaines d'années seulement.

Au siècle dernier, elles étaient chassées pour leur huile. On l'utilisait pour l'éclairage des grandes villes d'Europe ou d'Amérique du Nord.

Cette chasse est désormais interdite. La situation s'améliore pour de nombreuses espèces comme les baleines à bosse. Mais il faut beaucoup de temps pour réparer les blessures infligées à la nature. Et les baleines sont loin d'être sauvées.

Les requins sont eux aussi menacés. Ces prédateurs majestueux sont beaucoup trop pêchés.

Or, l'océan est comme une grande chaîne de vie. Lorsqu'un maillon disparaît, tous les êtres vivants sont mis en danger.

Les Hommes font partie de cette chaîne de vie.

À l'Est des États-Unis, des pêcheurs l'ont compris trop tard.

Ils vivaient grâce à la pêche d'un coquillage : la coquille Saint-Jacques.

Mais dans cette partie du globe, on pêchait également énormément de requins. Au fil des ans, les grands prédateurs ont commencé à disparaître de ces eaux. Mais le plus étonnant c'est que les coquilles Saint-Jacques ont disparu elles aussi.



Pourquoi ?

Les requins mangeaient des poissons qui se nourrissaient de coquilles Saint-Jacques. N'étant plus chassés par leurs prédateurs, ces poissons sont devenus de plus en plus nombreux. Ils ont donc mangé des quantités toujours plus importantes de coquilles Saint-Jacques.

Au fil du temps, les hommes n'ont plus trouvé assez de coquillages pour continuer à vivre convenablement. Il leur était impossible de travailler comme avant. Une véritable catastrophe : les pêcheurs ont dû arrêter leur activité.

Voilà pourquoi préserver les espèces, animales ou végétales, c'est prendre soin de chacun d'entre nous.

 *Un petit tour sur le planisphère et tu verras où se trouvent les États-Unis, l'Europe et l'Amérique du Nord.*



Tu as des droits...

Tous les pays du monde ont décidé que tu avais des droits, comme tous les autres enfants, sans différence aucune.

Ton opinion doit être respectée pour tout ce qui te concerne directement. Les pays doivent tout faire pour que tout enfant ait droit à la vie et qu'il grandisse correctement.

Identité

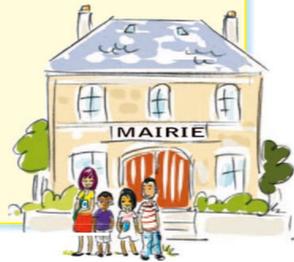


Tu as droit à une identité

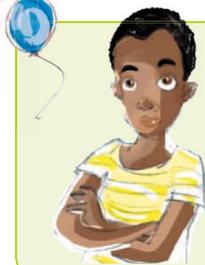
Tu as le droit d'avoir un nom et un prénom, déclarés à ta naissance. Cette déclaration officielle permet de te protéger.

Tu as le droit d'avoir une nationalité donnée par ton pays.

Tu as le droit de connaître tes parents et d'être élevé par eux. Si cela n'est pas possible, ton pays doit t'aider et te protéger.



Santé



Tu as droit à la santé

Tu dois recevoir les soins nécessaires pour vivre et être en bonne santé, par exemple être vacciné.

Tu as le droit de recevoir une alimentation suffisante et équilibrée ainsi que de pouvoir utiliser et boire de l'eau potable.

Tu as le droit de bien grandir. Pour cela, ton pays doit t'apporter, à toi et à tes parents, aide, soutien et formation.



Education



Tu as droit à l'éducation

Comme tous les enfants du monde, garçons ou filles, tu as droit à l'enseignement primaire obligatoire et gratuit.

Tu dois pouvoir continuer tes études au collège, au lycée et au delà, gratuitement ou avec une aide financière.

Ainsi, tu développeras toutes tes capacités. Tu apprendras le respect des autres, de tes parents, de ton pays et de la nature. Tu sauras vivre dans un esprit de paix, d'égalité et d'amitié.



Protection



Tu as droit à la protection

Tu as le droit d'être protégé contre toute forme de violence.

Si tu es réfugié, parce que tu ne peux pas rester dans ton pays, tu dois être aidé.

Tu ne dois pas travailler si cela t'empêche d'aller à l'école et de grandir.

Ton pays doit protéger les enfants contre l'usage de drogues, contre l'engagement dans la guerre (enfant-soldat).

Si un enfant ne respecte pas la loi, la justice intervient en tenant compte de son âge, en respectant ses droits et en lui apportant une aide.



Participation



Tu as droit à la participation

Tu as le droit d'exprimer ton opinion sur toute question qui te concerne.

Tu as le droit de t'informer. Tu es libre de penser, de vivre selon ta religion ou tes idées.

Tu as le droit de te réunir et de t'associer avec d'autres.

Mais, pour exercer ces droits, tu es obligé de respecter la loi de ton pays, les droits et les libertés des autres.

Ton pays doit veiller à ce que les journaux, la télévision, les livres et Internet soient adaptés à ton âge et sans danger pour toi. Ta vie privée doit être protégée.



Glossaire

Voici les définitions des mots et expressions difficiles utilisés dans le kit EAU.

Assainissement de l'eau : action d'évacuation et de traitement des eaux usées pour les rendre saines.

Atmosphère : couche gazeuse qui enveloppe la terre.

Biodiversité : ensemble des organismes vivants : milieux naturels, espèces animales et végétales...

Calottes glaciaires : accumulations de neige et de glace qui recouvrent le sommet de certaines montagnes et les régions polaires. Les calottes glaciaires sont des glaces de terre (et non de mer comme la banquise). Leur fonte accélérée à cause du changement climatique dans de nombreuses régions est un élément important de la montée du niveau des océans.

Chaîne alimentaire marine : ensemble d'espèces vivantes où chaque espèce se nourrit de celle qui la précède.

Corail : petit animal des mers chaudes qui vit en colonie. Le corail est formé d'un squelette calcaire associé à une micro algue.

Cyclone : tourbillon formé par des vents très violents.

Désert : région très sèche où l'eau est présente en très petite quantité. Où les populations et la végétation sont rares.

Élevage : action de nourrir, soigner et entretenir des animaux dans une exploitation agricole.

Évaporation : transformation d'un liquide en vapeur sous l'effet d'une source chaude comme le soleil.

Fleuve : cours d'eau terrestre qui se jette dans la mer.

Fonds marins : ensemble des espaces qui se trouvent sous l'eau de l'océan.

Glace : eau passée de l'état liquide à l'état solide par l'action du froid.

Glacier : accumulation de neige transformée en glace.

Mammifère : désigne les animaux vertébrés qui ont des mamelles. Les Hommes font partie des mammifères.

Industrie : ensemble des activités humaines dont le but est de fabriquer les objets de notre vie quotidienne.

Inondation : débordement des eaux des cours d'eau. Les inondations interviennent après de fortes pluies.

Littoral : étendue de terre située le long des côtes, au bord de la mer.

Milieu naturel : synonyme d'écosystème. Site où vivent les espèces animales et végétales sur terre ou en mer.

Nappe phréatique : vaste étendue d'eau souterraine formée par l'infiltration de l'eau de pluie dans le sol. Les nappes phréatiques alimentent les sources et les puits.

Nuage : ensemble de particules d'eau très fines à l'état liquide ou solide, en suspension dans l'atmosphère.

Océan : vaste étendue d'eau salée qui recouvre une grande partie de la Terre. 71 % de notre planète est couverte par les océans.

Pêche : action de capturer des animaux aquatiques comme les poissons ou les crustacés.

Pompe à eau : appareil qui sert à aspirer de l'eau.

Potable : se dit de l'eau qui peut être bue sans danger pour la santé.

Puits : trou vertical creusé dans le sol pour atteindre les eaux souterraines.

Rivage : bande de terre qui borde les océans, les cours d'eau, les lacs et toutes les étendues d'eau.

Rivière : cours d'eau situé sur la terre ferme, qui se jette dans un fleuve ou dans un autre cours d'eau.

Sécheresse : absence de pluie. Temps et climat très sec.

Surpêche : pêche excessive. Lorsque les captures de poissons ou de crustacés sont trop importantes pour permettre le renouvellement des espèces marines.

Vague : ondulation à la surface de l'eau. Les vagues sont produites par l'effet du vent ou des courants sur l'eau.



LA CHARTE POUR SAUVER L'OcéAN



1 Dans mon assiette, du poisson que du poisson : sans mercure SVP ! J'évite les prédateurs tels que les requins, les thons et les espadons qui accumulent les métaux lourds.

 Sur l'étal du poissonnier, j'apprends à reconnaître les prédateurs marins !

2 Au supermarché, je ne m'emballe pas pour le suremballage !



 Au supermarché, je m'amuse à rechercher les produits les moins emballés !



3 Je consomme local : c'est moins cher, on sait d'où cela vient et en plus c'est meilleur pour la planète !

 Je découvre au moins 3 poissons d'eau de mer ou d'eau douce qui vivent dans ma région.

4 Alors que tant de poissons sont à notre disposition, j'évite de consommer ceux qui sont en danger !



 J'écris ma propre liste rouge des poissons qu'il ne faut pas manger et je la colle sur le frigo !



5 À la maison, je lave oui mais sans salir l'environnement !

 Pour laver mes habits, je crée mon propre petit sac avec des noix de lavage et quelques gouttes d'huiles essentielles que je choisis avec mes parents.



6 À la plage : crème solaire (et non huile) et bio de préférence !

 J'aide mes parents à trouver les protections solaires bio qui n'abiment pas les océans.

8 Dans la rue, sur la plage ou ailleurs je ne jette surtout pas mes mégots par terre !



 Les seaux, les pelles et les bâtons de sucette abandonnés sur la plage polluent aussi les océans ! Après une journée passée à la mer, je n'oublie rien dans le sable en partant.



7 Une seule règle, celle des 3R : je réduis, répare et recycle !

 Pour devenir un grand inventeur, je récupère du plastique que je réutilise pour inventer de nouveaux objets !

9 À la plage, je partage !



 Je joue avec les coquillages, mais les laisse ensuite sur la plage pour qu'ils servent d'abris notamment aux bernard l'hermite !

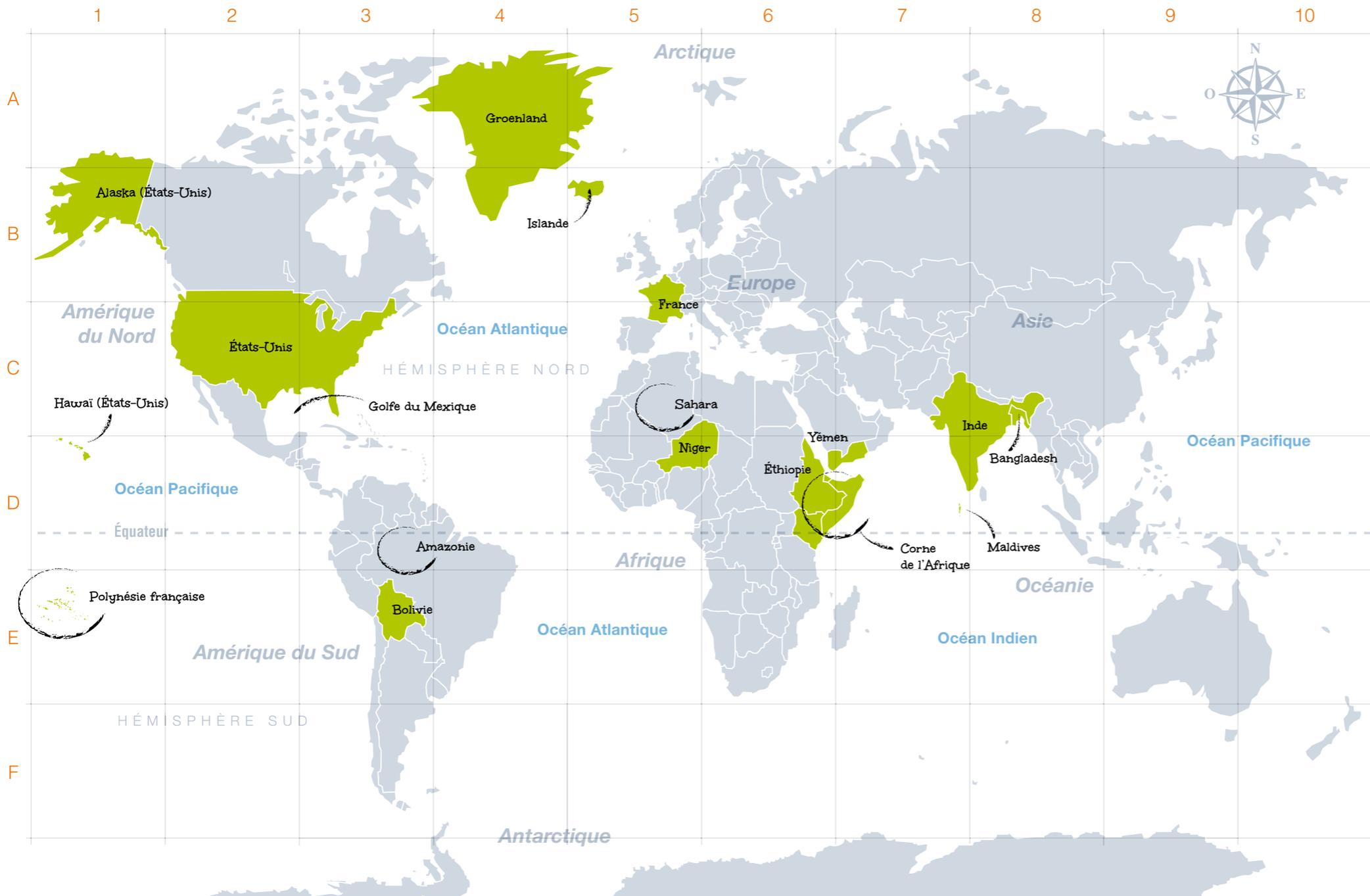
10 Au quotidien, je m'engage en participant à des actions de protection de l'océan !



 Je deviens ambassadeur de la Maud Fontenoy Fondation, et j'agis dès maintenant pour sauver l'Océan !

Retrouvez le détail de ces 10 gestes et signez la charte pour sauver l'Océan sur le site :

www.maudfontenoyfondation.com



Retrouve ici tous les pays dont on parle dans ce kit pédagogique

- D3 Amazonie (forêt amazonienne)
- C2 Amérique du Nord
- F4 Antarctique
- A5 Arctique
- C8 Bangladesh
- E3 Bolivie
- D7 Corne de l'Afrique
- C2 États-Unis
- D6 Éthiopie
- B5 France
- C2 Golfe du Mexique
- A4 Groenland
- D1 Hawaï
- C8 Inde
- B5 Islande
- D7 Maldives
- D5 Niger
- E1 Polynésie française
- C5 Sahara
- D7 Yémen

Remerciements et crédits

La Maud Fontenoy Fondation remercie tous ceux qui se sont investis dans ce kit pédagogique primaire :

Rédaction et correction : Michel Ismaël Khelifa, Marie-Armelle Larroche (Unicef), Manon Richez (Unicef), Marie-Anne Champoux-Guimond (ONE DROP), Andrée-Anne Letourneau (ONE DROP), Valérie Fourrier, Florentine Leloup.

Contenus et informations scientifiques : Unicef France, ONE DROP, Te mana o te moana, OMS.

Responsable de projet : Mallorie Minart, Romain Martin.

Réalisation et schémas : Cyril Petit.

Dessins et illustrations : Landry Stark (BETC Euro RSCG), Unicef/Scarlatine.

Suivi pédagogique et traduction : Gipsy Montigny, Sara I. James.

Crédits photographiques : Stéphane Bommert, Te mana o te moana, Michel Ismaël Khelifa, Anton Balazh, Lee Chin Yong, Tommy Schultz, Anton Prado, Mika Specta, Idreamphoto, Rebecca Connolly, Tiana R, Jean-Michel Alibaud, Laurent Berthelot, Yann Fontenoy, **Unicef :** Giacomo Pirozzi, Christine Nesbitt, Shehzad Noorani, Mohammed Aminuzzman, Pierre Holtz, Evan Abramson, Giacomo Pirozzi, Josh Estey, Graeme Williams, Marta Ramoneda, Gurinder Osan, Olivier Asselin, Roger LeMoyne, Antony Njuguna, Tibebe Lemma, Patricia Esteve, tous droits réservés.

Merci à tous nos partenaires pour la mise en place de ce kit pédagogique :

Éducation Nationale : M. l'Inspecteur Général de l'Éducation nationale, Tristan Lecoq

Unicef France : Jacques Hintzy, Gérard Bocquenet, Bénédicte Jeannerod, Carole Réminny, Bénédicte Guilbert, Laure Duault, Carine Spinosi, Rémi Vallet.

Fondation ONE DROP : Guy Laliberté, Lili-Anna Peresa, Andrée-Anne Letourneau, Marie-Anne Champoux-Guimond, Nicole Ollivier.

Te mana o te moana : Docteur Cécile Gaspar, Matthieu Petit, Vie Jourdan.

La Poste : Marie Lloberes, Michel Wiener, Lawrence Cally-Bilger.

Merci la commission océanographique internationale de l'**Unesco** pour son soutien.

La Maud Fontenoy Fondation remercie également l'ensemble de ses partenaires financiers qui lui permettent de proposer, gratuitement, cet outil pédagogique au grand public ainsi qu'aux enseignants des établissements scolaires français.

